

Préparation à l'oral - Feuille n°7

Exercice 1 (CCINP 2025)

On pose $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad f(x, y) = 2x^3 + 6xy - 3y^2 + 2$

1. La fonction f admet-elle des extremums locaux sur \mathbb{R}^2 ? Si oui, les déterminer.
2. La fonction f admet-elle des extremums globaux sur \mathbb{R}^2 ?
3. On pose $K = [0; 1]^2$. Justifier que la fonction f admet un maximum global sur K puis le déterminer.

Corrigé : Exercice 56 CCPINP 2025

Exercice 2 (CCINP 2025)

Soit E un \mathbb{R} -ev muni d'un produit scalaire.

1. (a) Énoncer et démontrer l'inégalité de Cauchy-Schwarz.
(b) Dans quel cas a-t-on égalité? Le démontrer
2. Soit $E = \{f \in \mathcal{C}([a; b], \mathbb{R}) \mid \forall x \in [a; b] \quad f(x) > 0\}$. Prouver que l'ensemble

$$\left\{ \int_a^b f(t) dt \times \int_a^b \frac{dt}{f(t)}, f \in E \right\}$$

admet une borne inférieure m et déterminer sa valeur.

Corrigé : Exercice 76 CCPINP 2025

Exercice 3 (CCINP 2025)

1. Rappeler l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev.
2. Soit $(Y_n)_n$ une suite de variables aléatoires indépendantes de même loi ayant un moment d'ordre 2. On pose $S_n = \sum_{k=1}^n Y_k$ pour n entier. Montrer

$$\forall a > 0 \quad \mathbb{P} \left(\left| \frac{S_n}{n} - \mathbb{E}(Y_1) \right| \geq a \right) \leq \frac{\mathbb{V}(Y_1)}{na^2}$$

3. Application : on effectue des tirages successifs, avec remise, d'une boule dans une urne contenant 2 boules rouges et 3 boules noires. À partir de quel nombre de tirages peut-on garantir à plus de 95% que la proportion de boules rouges obtenues restera comprises entre 0.35 et 0.45?

Corrigé : Exercice 99 CCINP 2025

Exercice 4 (Mines 2025)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

1. Montrer que pour $r > 0$ assez grand, on a

$$(re^{it}I_n - A)^{-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{r^{k+1}e^{i(k+1)t}}$$

2. Montrer que pour $P \in \mathbb{C}[X]$ et pour $r > 0$ assez grand, on a

$$P(A) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} re^{it} P(re^{it}) (re^{it}I_n - A)^{-1} dt$$

3. En déduire le théorème de Cayley-Hamilton.

Corrigé : On munit $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ d'une norme sous-multiplicative.

1. Soit $r > \|A\|$ et t réel. On a $\|r^{-1}e^{-it}A\| = r^{-1}\|A\| < 1$ puis pour N entier, il vient par télescopage, passage à la limite en utilisant $\|(r^{-1}e^{-it}A)^{N+1}\| \leq (r^{-1}\|A\|)^{N+1} \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0$ et continuité du produit matriciel

$$(I_n - r^{-1}e^{-it}A) \sum_{k=0}^N (r^{-1}e^{-it}A)^k = I_n - (r^{-1}e^{-it}A)^{N+1} \xrightarrow{N \rightarrow \infty} I_n$$

Ainsi
$$(I_n - r^{-1}e^{-it}A)^{-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{r^k e^{ikt}}$$

et
$$(re^{it}I_n - A)^{-1} = r^{-1}e^{-it}(I_n - r^{-1}e^{-it}A)^{-1}$$

On conclut
$$\forall r > \|A\| \quad \forall t \in \mathbb{R} \quad (re^{it}I_n - A)^{-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{r^{k+1}e^{i(k+1)t}}$$

2. Soit ℓ entier et t réel. Pour $r > \|A\|$, il vient

$$re^{it}(re^{it})^\ell (re^{it}I_n - A)^{-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} r^{\ell-k} e^{i(\ell-k)t} A^k$$

On pose
$$\forall (k, t) \in \mathbb{N} \times \mathbb{R} \quad u_k(t) = r^{\ell-k} e^{i(\ell-k)t} A^k$$

On a
$$\forall k \in \mathbb{N} \quad \|u_k\|_\infty \leq r^\ell (r^{-1}\|A\|)^k$$

On en déduit la convergence normale et donc uniforme de la série de fonctions continues $\sum u_k$.

Ainsi
$$\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} re^{it}(re^{it})^\ell (re^{it}I_n - A)^{-1} dt = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \sum_{k=0}^{+\infty} u_k(t) dt = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} u_k(t) dt$$

Sans difficulté, on trouve pour k entier

$$\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} u_k(t) dt = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} r^{\ell-k} e^{i(\ell-k)t} A^k dt = r^{\ell-k} A^k \underbrace{\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} e^{i(\ell-k)t} dt}_{=\delta_{\ell,k}}$$

d'où
$$\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} re^{it}(re^{it})^\ell (re^{it}I_n - A)^{-1} dt = \sum_{k=0}^{+\infty} r^{\ell-k} A^k \delta_{\ell,k} = A^\ell$$

Par combinaison linéaire avec la linéarité de l'intégrale (sur segment), on obtient

$$\forall P \in \mathbb{C}[X] \quad \forall r > \|A\| \quad P(A) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} re^{it} P(re^{it}) (re^{it}I_n - A)^{-1} dt$$

3. Soit $M \in GL_n(\mathbb{C})$. On a $\text{Com}(M)^\top M = \det(M)I_n$ d'où $\det(M)M^{-1} = \text{Com}(M)^\top$. La transposée de la comatrice est à coordonnées polynomiales en les coefficients de la matrice M . Pour $M = re^{it}I_n - A$ avec r et t réel, les coordonnées sont donc polynomiales en re^{it} . Ainsi, on dispose d'une suite de matrices $(B_j)_{0 \leq j \leq p}$ telle que

$$\begin{aligned} re^{it} \chi_A(re^{it}) (re^{it}I_n - A)^{-1} &= re^{it} \det(re^{it}I_n - A) (re^{it}I_n - A)^{-1} \\ &= re^{it} \text{Com}(re^{it}I_n - A)^\top = re^{it} \sum_{j=0}^p r^j e^{ijt} B_j \end{aligned}$$

Par linéarité de l'intégrale, il vient pour $r > \|A\|$

$$\int_{-\pi}^{\pi} re^{it} \chi_A(re^{it}) (re^{it}I_n - A)^{-1} dt = \int_{-\pi}^{\pi} \sum_{j=0}^p r^{j+1} e^{ir(j+1)t} B_j dt = \sum_{j=0}^p r^{j+1} \int_{-\pi}^{\pi} e^{i(j+1)t} dt B_j = 0$$

On conclut

$$\chi_A(A) = 0$$

Exercice 5 (Mines 2025)

- Rappeler la définition de la fonction indicatrice d'Euler puis, pour n entier non nul, exprimer $\varphi(n)$ en fonction de sa décomposition en facteurs premiers.
- Pour n entier non nul, calculer $\sum_{d|n} \varphi(d)$.
- En déduire le déterminant de $C = (i \wedge j)_{0 \leq i, j \leq n}$ avec n entier non nul.

Corrigé : 1. On définit

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \varphi(n) = \text{Card} \{k \in \llbracket 1; n \rrbracket \mid k \wedge n = 1\}$$

Pour $n \geq 2$, on note $n = \prod_{i=1}^r p_i^{\alpha_i}$ sa décomposition en facteurs premiers avec les p_i premiers deux à deux distincts et les α_i entiers non nuls. D'après le théorème chinois et le comptage des diviseurs d'une puissance d'un nombre premier, il vient

$$\varphi\left(\prod_{i=1}^r p_i^{\alpha_i}\right) = \prod_{i=1}^r \varphi(p_i^{\alpha_i}) = \prod_{i=1}^r (p_i^{\alpha_i} - p_i^{\alpha_i-1})$$

D'où

$$\varphi\left(\prod_{i=1}^r p_i^{\alpha_i}\right) = n \prod_{i=1}^r \left(1 - \frac{1}{p_i}\right)$$

2. On a

$$\llbracket 1; n \rrbracket = \bigsqcup_{d|n} \{k \in \llbracket 1; n \rrbracket \mid k \wedge n = d\}$$

Par ailleurs, pour $d|n$, on a

$$k \wedge n = d \iff \exists!(k', n') \in \mathbb{Z}^2 \mid k = k'd \quad n = n'd \quad \text{et} \quad k' \wedge n' = 1$$

Comme n est entier non nul, alors $n' = \frac{n}{d}$ l'est également. Ainsi, on peut mettre en bijection $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ vérifiant $k \wedge n = d$ avec $k' \in \llbracket 1; n' \rrbracket$ vérifiant $k' \wedge n' = 1$. Il s'ensuit

$$\text{Card} \{k \in \llbracket 1; n \rrbracket \mid k \wedge n = d\} = \text{Card} \{k' \in \llbracket 1; n' \rrbracket \mid k' \wedge n' = 1\} = \varphi(n')$$

Comme il s'agit d'union disjointe, on obtient

$$\text{Card} \llbracket 1; n \rrbracket = \sum_{d|n} \varphi \left(\frac{n}{d} \right)$$

et comme l'application $d \mapsto \frac{n}{d}$ réalise une permutation de l'ensemble des diviseurs de n (involutive), on conclut

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \sum_{d|n} \varphi(d) = n}$$

3. On pose $D = (i \wedge j)_{1 \leq i, j \leq n}$. Soit $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket$. On rappelle que pour d entier, on a

$$d|i \wedge j \iff d|i \quad \text{et} \quad d|j$$

D'après la relation précédemment établie, il vient

$$i \wedge j = \sum_{d|i \wedge j} \varphi(d) = \sum_{d|i, d|j} \varphi(d) = \sum_{k=1}^n \varphi(k) \mathbf{1}_{\mathcal{D}_i}(k) \mathbf{1}_{\mathcal{D}_j}(k) = \sum_{k=1}^n a_{i,k} b_{k,j}$$

avec

$$a_{i,k} = \varphi(k) \mathbf{1}_{\mathcal{D}_i}(k) \quad \text{et} \quad b_{k,j} = \mathbf{1}_{\mathcal{D}_j}(k)$$

d'où

$$D = AB \quad \text{avec} \quad A = (a_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n} \quad \text{et} \quad B = (b_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n}$$

La matrice A est triangulaire inférieure et la matrice B est triangulaire supérieure. Ainsi, on obtient

$$\det(D) = \det(A) \det(B) = \left(\prod_{i=1}^n a_{i,i} \right) \left(\prod_{i=1}^n b_{i,i} \right)$$

Et on conclut

$$\boxed{\det(D) = \prod_{k=1}^n \varphi(k)}$$

On étend la définition des coefficients $a_{i,j}$, $b_{i,j}$ pour $(i, j) \in \llbracket 0; n \rrbracket^2$ en posant $\varphi(0) = 0$ et en observant que $\mathcal{D}_0 = \mathbb{N}$ (tout nombre est diviseur de zéro). Pour $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$, on a

$$\sum_{k=0}^n a_{i,k} b_{k,j} = \sum_{k=1}^n a_{i,k} b_{k,j} = i \wedge j$$

Pour $j = 0$ et $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$, on a

$$\sum_{k=0}^n a_{i,k} b_{k,j} = \sum_{k=1}^n a_{i,k} = \sum_{d|i} \varphi(d) = i = i \wedge 0$$

Pour $i = j = 0$, on trouve $\sum_{k=0}^n a_{i,k} b_{k,j} = \sum_{k=1}^n \varphi(k) \neq 0 = 0 \wedge 0$

On note $\tilde{A} = (a_{i,j})_{0 \leq i, j \leq n}$ et $\tilde{B} = (b_{i,j})_{0 \leq i, j \leq n}$. La première colonne de \tilde{A} est nulle d'où $\det(\tilde{A}) = 0$. Par linéarité sur la première colonne, on trouve

$$\det(\tilde{A}\tilde{B}) = \left| \begin{array}{c|c} \sum_{k=1}^n \varphi(k) & \text{L} \\ \hline 0 & \text{D} \end{array} \right| + \det(C)$$

On conclut

$$\boxed{\det(C) = - \left(\sum_{k=1}^n \varphi(k) \right) \prod_{k=1}^n \varphi(k)}$$

Exercice 6 (Centrale 2025)

Soient λ et c réels. Pour $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable, on considère l'équation

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f'(x) = f(\lambda x) \quad (E_\lambda)$$

On note $\mathcal{S}_{\lambda,c}$ l'ensemble des solutions f de (E_λ) qui vérifient de plus $f(0) = c$.

1. Déterminer $\mathcal{S}_{1,c}$ et $\mathcal{S}_{-1,c}$.

Dans la suite, on suppose $|\lambda| < 1$.

2. Déterminer le rayon de convergence de la série entière $\sum \lambda^{n(n-1)/2} \frac{x^n}{n!}$. En déduire un élément de $\mathcal{S}_{\lambda,c}$.

3. (a) Soit $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. Montrer

$$f \in \mathcal{S}_{\lambda,c} \iff T(f) = f \quad \text{avec} \quad T(f) : x \mapsto c + \int_0^x f(\lambda t) dt$$

(b) Montrer que l'ensemble $\mathcal{S}_{\lambda,c}$ est un singleton.

Corrigé : 1. Sans difficulté, on trouve

$$\boxed{\mathcal{S}_{1,c} = \{x \in \mathbb{R} \mapsto ce^x\}}$$

Soit $f \in \mathcal{S}_{-1,c}$. On a $f'(x) = f(-x)$ pour tout x réel d'où f' dérivable et par dérivation, on obtient

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f''(x) = -f'(-x) = -f(x)$$

On en déduit $f = \lambda \cos + \mu \sin$ avec λ, μ réel et

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f'(x) - f(-x) = (\mu - \lambda)(\sin(x) + \cos(x)) = 0$$

d'où $\lambda = \mu$ et avec $f(0) = c$, on conclut

$$\boxed{\mathcal{S}_{-1,c} = \{x \in \mathbb{R} \mapsto c(\cos(x) + \sin(x))\}}$$

2. On a
$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \left| \frac{\lambda^{n(n-1)/2}}{n!} \right| \leq \frac{1}{n!}$$

et comme le rayon de convergence de $\sum \frac{x^n}{n!}$ est $+\infty$, on en déduit que le rayon de convergence de la série entière $\sum \lambda^{n(n-1)/2} \frac{x^n}{n!}$ est

$$\boxed{R = +\infty}$$

On pose
$$\forall x \in \mathbb{R} \quad S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \lambda^{n(n-1)/2} \frac{x^n}{n!}$$

On a $S \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ et par dérivation de série entière

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad S'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \lambda^{n(n-1)/2} \frac{x^{n-1}}{(n-1)!} = \sum_{n=0}^{+\infty} \lambda^{(n+1)/2} \frac{x^n}{n!} = \sum_{n=0}^{+\infty} \lambda^{n(n-1)/2} \frac{x^n}{n!} = S(\lambda x)$$

Comme $S(0) = 1$, on en déduit

$$\boxed{cS \in \mathcal{S}_{\lambda,c}}$$

3.(a) Le sens indirect est immédiat d'après le théorème fondamental d'intégration. Soit $f \in \mathcal{S}_{\lambda,c}$. On a f dérivable vérifiant $f(0) = c$ et $f'(x) = f(\lambda x)$ pour x réel. On en déduit f deux fois

dérivable et donc de classe \mathcal{C}^1 en particulier. Il vient, toujours d'après le théorème fondamental d'intégration

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad f(x) = f(0) + \int_0^x f'(t) dt = c + \int_0^x f(\lambda t) dt$$

Ainsi, pour $f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, on a

$$f \in \mathcal{S}_{\lambda,c} \iff T(f) = f \quad \text{avec} \quad T(f) : x \mapsto c + \int_0^x f(\lambda t) dt$$

3.(b) Soit $f \in \mathcal{S}_{\lambda,c}$. Sans difficulté, on vérifie que $g = f - cS \in \mathcal{S}_{\lambda,0}$. On a donc

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad g(x) = \int_0^x g(\lambda t) dt$$

On pose $\forall a \geq 0 \quad M(a) = \|g\|_{\infty, [-a; a]}$

La fonction M est croissante sur $[0; +\infty[$. Soit $a \geq 0$. Pour $x \in [-a; a]$, il vient par inégalité triangulaire

$$|g(x)| = \left| \int_0^x g(\lambda t) dt \right| \leq |x| M(|\lambda| a) \leq a M(|\lambda| a)$$

d'où $\forall a \geq 0 \quad 0 \leq M(a) \leq a M(|\lambda| a) \leq a M(a)$

On en déduit $\forall a \in [0; 1[\quad M(a) = 0$

Puis, par récurrence, on obtient pour $a \geq 0$

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad 0 \leq M(a) \leq a^n M(|\lambda|^n a)$$

Or, on a $|\lambda|^n a \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$ d'où $|\lambda|^n a \in [0; 1[$ pour n assez grand et par conséquent $M(a) = 0$ pour $a \geq 0$ autrement dit $g = 0$ ce qui prouve $f = cS$. On conclut

$$\boxed{\text{L'ensemble } \mathcal{S}_{\lambda,c} \text{ est le singleton } cS.}$$

Remarque : Difficile de savoir si c'est la démarche attendue par le concepteur ... On n'utilise pas du tout l'opérateur T de la question précédente.

Variante : La démarche exposée précédemment n'utilise que des résultats de première année. On peut procéder différemment en montrant que si $g \in \mathcal{S}_{\lambda,0}$, alors la fonction g est de classe \mathcal{C}^∞ vérifiant $g^{(n)}(x) = \lambda^{n(n-1)/2} f(\lambda^n x)$ pour tout $(n, x) \in \mathbb{N} \times \mathbb{R}$ et en montrant que la fonction est développable en série entière en zéro (avec l'inégalité de Taylor-Lagrange) puis en concluant à sa nullité.

Exercice 7 (Centrale 2025)

Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé. Soit X une variable aléatoire réelle discrète et A un événement non négligeable. On pose

$$\mathbb{E}(X|A) = \sum_{x \in X(\Omega)} x \mathbb{P}(X = x|A)$$

1. Montrer que si $X \in L^1$, alors la quantité $\mathbb{E}(X|A)$ est bien définie.
2. Soient $(A_n)_n$ un système complet d'événements et $(a_n)_n$ une suite réelle. On pose $S = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \mathbf{1}_{A_n}$. Montrer que S est une variable aléatoire réelle discrète et

$$S \in L^1 \iff \sum |a_n| \mathbb{P}(A_n) \text{ converge}$$

3. On suppose $X \in L^1$ et soit Y variable aléatoire réelle discrète telle que $\mathbb{P}(Y = y) > 0$ pour tout $y \in Y(\Omega)$. On pose

$$\mathbb{E}(X|Y) = \sum_{y \in Y(\Omega)} \mathbb{E}(X|Y = y) \mathbb{1}_{\{Y=y\}}$$

(a) Montrer $\mathbb{E}(\mathbb{E}(X|Y)) = \mathbb{E}(X)$

(b) On suppose X et Y dans L^2 et $\mathbb{E}(X|Y) = Y$ ainsi que $\mathbb{E}(Y|X) = X$. Montrer que $X = Y$ presque sûrement.

Corrigé : 1. Soit $x \in X(\Omega)$. On a

$$0 \leq |x| \mathbb{P}(X = x|A) = |x| \frac{\mathbb{P}(\{X = x\} \cap A)}{\mathbb{P}(A)} \leq |x| \frac{\mathbb{P}(X = x)}{\mathbb{P}(A)}$$

Par comparaison, on en déduit la sommabilité de $(x\mathbb{P}(X = x|A))_{x \in X(\Omega)}$ et on conclut

L'espérance conditionnelle $\mathbb{E}(X|A)$ est bien définie pour $X \in L^1$.

2. On a $\bigsqcup_{n=0}^{+\infty} A_n = \Omega$. Soit $\omega \in \Omega$. On dispose d'un unique n entier tel que $\omega \in A_n$ d'où $S(\omega) = a_n$. Ainsi, on a $S(\Omega) \subset \{a_n, n \in \mathbb{N}\}$ ensemble au plus dénombrable. Pour n entier, on a

$$\{S = a_n\} = \bigsqcup_{k \in \mathbb{N} \mid a_k = a_n} A_k \in \mathcal{A}$$

On en déduit que S est bien une variable aléatoire réelle discrète. Puis, d'après le théorème de sommation par paquets pour une famille à termes positifs avec le recouvrement disjoint $(a^{-1}(\{s\}))_{s \in S(\Omega)}$ de \mathbb{N} , il vient

$$\begin{aligned} S \in L^1 &\iff \sum_{s \in S(\Omega)} |s| \mathbb{P}(S = s) < +\infty \\ &\iff \sum_{s \in S(\Omega)} |s| \left(\sum_{n \in \mathbb{N} \mid a_n = s} \mathbb{P}(A_n) \right) < +\infty \\ &\iff \sum_{s \in S(\Omega)} \left(\sum_{n \in \mathbb{N} \mid a_n = s} |a_n| \mathbb{P}(A_n) \right) < +\infty \\ S \in L^1 &\iff \sum_{n \in \mathbb{N}} |a_n| \mathbb{P}(A_n) < +\infty \end{aligned}$$

Ainsi

$$S \in L^1 \iff \sum |a_n| \mathbb{P}(A_n) \text{ converge}$$

Remarque : Si $S \in L^1$, on a par sommation par paquets :

$$\mathbb{E}(S) = \sum_{s \in S(\Omega)} s \mathbb{P}(S = s) = \sum_{s \in S(\Omega)} \left(\sum_{n \in \mathbb{N} \mid a_n = s} a_n \mathbb{P}(A_n) \right) = \sum_{n \in \mathbb{N}} a_n \mathbb{P}(A_n)$$

3.(a) Par inégalité triangulaire, on a

$$\forall y \in Y(\Omega) \quad |\mathbb{E}(X|Y = y)| \leq \sum_{x \in X(\Omega)} |x| \mathbb{P}(X = x|Y = y)$$

Ainsi, dans $[0; +\infty]$, on trouve avec le théorème de Fubini pour des familles à termes positifs

$$\begin{aligned} \sum_{y \in Y(\Omega)} |\mathbb{E}(X|Y = y)| \mathbb{P}(Y = y) &\leq \sum_{y \in Y(\Omega)} \left(\sum_{x \in X(\Omega)} |x| \mathbb{P}(X = x|Y = y) \right) \mathbb{P}(Y = y) \\ &\leq \sum_{y \in Y(\Omega)} \left(\sum_{x \in X(\Omega)} |x| \mathbb{P}(X = x, Y = y) \right) = \sum_{x \in X(\Omega)} |x| \mathbb{P}(X = x) < +\infty \end{aligned}$$

D'après le résultat de la question précédente, on en déduit que $\mathbb{E}(X|Y) \in L^1$ et par application de la remarque faite précédemment, on obtient avec le théorème de Fubini

$$\begin{aligned}\mathbb{E}(\mathbb{E}(X|Y)) &= \mathbb{E}\left(\sum_{y \in Y(\Omega)} \mathbb{E}(X|Y=y) \mathbf{1}_{\{Y=y\}}\right) \\ &= \sum_{y \in Y(\Omega)} \mathbb{E}(X|Y=y) \mathbb{P}(Y=y) \\ &= \sum_{y \in Y(\Omega)} \left(\sum_{x \in X(\Omega)} x \mathbb{P}(X=x|Y=y)\right) \mathbb{P}(Y=y) \\ \mathbb{E}(\mathbb{E}(X|Y)) &= \sum_{x \in X(\Omega)} x \left(\sum_{y \in Y(\Omega)} \mathbb{P}(X=x, Y=y)\right) = \sum_{x \in X(\Omega)} x \mathbb{P}(X=x)\end{aligned}$$

On conclut

$$\boxed{\mathbb{E}(\mathbb{E}(X|Y)) = \mathbb{E}(X)}$$

3.(b) On commence par établir la linéarité de l'espérance conditionnelle :

Lemme 1. Soit α réel et X, Y, Z des variables aléatoires réelles discrètes dans L^1 avec $\mathbb{P}(X=x) > 0$ pour tout $x \in X(\Omega)$. On a

$$\mathbb{E}(Y + \alpha Z|X) = \mathbb{E}(Y|X) + \alpha \mathbb{E}(Z|X)$$

Démonstration. On note $U = Y + \alpha Z$. On a

$$\mathbb{E}(Y + \alpha Z|X) = \mathbb{E}(U|X) = \sum_{x \in X(\Omega)} \mathbb{E}(U|X=x) \mathbf{1}_{\{X=x\}}$$

Puis, pour $x \in X(\Omega)$

$$\begin{aligned}\mathbb{E}(U|X=x) &= \sum_{u \in U(\Omega)} u \mathbb{P}(U=u|X=x) \\ &= \sum_{u \in U(\Omega)} \left(\sum_{(y,z) \in Y(\Omega) \times Z(\Omega) \mid y+\alpha z=u} u \mathbb{P}(Y=y, Z=z|X=x) \right) \\ \mathbb{E}(U|X=x) &= \sum_{u \in U(\Omega)} \left(\sum_{(y,z) \in Y(\Omega) \times Z(\Omega) \mid y+\alpha z=u} (y + \alpha z) \mathbb{P}(Y=y, Z=z|X=x) \right)\end{aligned}$$

En particulier, avec le recouvrement disjoint

$$Y(\Omega) \times Z(\Omega) = (\{(y, z) \in Y(\Omega) \times Z(\Omega) \mid y + \alpha z = u\})_{u \in U(\Omega)}$$

on a par sommation par paquets

$$\begin{aligned}\sum_{u \in U(\Omega)} \left(\sum_{(y,z) \in Y(\Omega) \times Z(\Omega) \mid y+\alpha z=u} y \mathbb{P}(Y=y, Z=z|X=x) \right) &= \sum_{(y,z) \in Y(\Omega) \times Z(\Omega)} y \mathbb{P}(Y=y, Z=z|X=x) \\ &= \sum_{y \in Y(\Omega)} y \mathbb{P}(Y=y|X=x) = \mathbb{E}(Y|X=x)\end{aligned}$$

et de même pour l'autre terme. On en déduit

$$\forall x \in X(\Omega) \quad \mathbb{E}(Y + \alpha Z|X=x) = \mathbb{E}(Y|X=x) + \alpha \mathbb{E}(Z|X=x)$$

et le résultat suit par sommation. □

On a $(X - Y)^2 \in L^1$ puis, d'après le résultat de la question précédente

$$\mathbb{E}((X - Y)^2) = \mathbb{E}(\mathbb{E}((X - Y)^2|X)) = \mathbb{E}(\mathbb{E}(X^2 - 2XY + Y^2|X))$$

On montre le lemme suivant :

Lemme 2. Soient X, Y des variables aléatoires réelles discrètes dans L^1 et $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(X)Y$ est dans L^1 . On suppose $\mathbb{P}(X = x) > 0$ pour tout $x \in X(\Omega)$. On a

$$\forall x_0 \in X(\Omega) \quad \mathbb{E}(f(X)Y|X = x_0) = f(x_0)\mathbb{E}(Y|X = x_0)$$

puis

$$\mathbb{E}(f(X)Y|X) = f(X)\mathbb{E}(Y|X)$$

Démonstration. On note $Z = f(X)Y$. On a

$$\mathbb{E}(f(X)Y|X = x_0) = \sum_{z \in Z(\Omega)} \mathbb{P}(f(X)Y = z|X = x_0)$$

Pour $z \in Z(\Omega)$, on décompose

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(f(X)Y = z|X = x_0) &= \sum_{(x,y) \in X(\Omega) \times Y(\Omega) \mid f(x)y=z} \mathbb{P}(f(X)Y = z, X = x, Y = y|X = x_0) \\ &= \sum_{y \in Y(\Omega) \mid f(x_0)y=z} \mathbb{P}(f(x_0)y = z, Y = y|X = x_0) \end{aligned}$$

Ainsi

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(f(X)Y|X = x_0) &= \sum_{z \in Z(\Omega)} z \left(\sum_{y \in Y(\Omega) \mid f(x_0)y=z} \mathbb{P}(f(x_0)y = z, Y = y|X = x_0) \right) \\ &= \sum_{z \in Z(\Omega)} \left(\sum_{y \in Y(\Omega) \mid f(x_0)y=z} f(x_0)y \mathbb{P}(Y = y|X = x_0) \right) \end{aligned}$$

Et par sommation pas paquets avec le recouvrement disjoint

$$Y(\Omega) = (y \in Y(\Omega) \mid f(x_0)y = z)_{z \in Z(\Omega)}$$

on obtient

$$\mathbb{E}(f(X)Y|X = x_0) = f(x_0) \sum_{y \in Y(\Omega)} y \mathbb{P}(Y = y|X = x_0) = f(x_0)\mathbb{E}(Y|X = x_0)$$

puis

$$\mathbb{E}(f(X)Y|X) = \sum_{x \in X(\Omega)} \mathbb{E}(f(X)Y|X = x) \mathbf{1}_{\{X=x\}} = \sum_{x \in X(\Omega)} f(x)\mathbb{E}(Y|X = x) \mathbf{1}_{\{X=x\}} = f(X)\mathbb{E}(Y|X)$$

□

Par application du lemme précédent, il vient

$$\mathbb{E}(X^2|X) = X^2 \quad \mathbb{E}(2XY|X) = 2X\mathbb{E}(Y|X)$$

et par conséquent

$$\mathbb{E}((X - Y)^2) = \mathbb{E}(X^2 - 2X\mathbb{E}(Y|X) + \mathbb{E}(Y^2|X)) = \mathbb{E}(X^2 - 2X^2 + \mathbb{E}(Y^2|X)) = \mathbb{E}(Y^2) - \mathbb{E}(X^2)$$

et en échangeant les rôles, on trouve

$$\mathbb{E}((X - Y)^2) = \mathbb{E}(X^2) - \mathbb{E}(Y^2)$$

Ainsi

$$\mathbb{E}((X - Y)^2) = 0$$

On conclut

Les variables X et Y sont égales presque sûrement.

Exercice 8 (ENS 2025)

Soient A, B dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que $\text{rg}(AB - BA) = 1$. Montrer que les matrices A et B sont co-trigonalisables.

Corrigé : On note $C = AB - BA$. Quitte à remplacer A par $A - \lambda I_n$ avec $\lambda \in \text{Sp}(A)$, on suppose $A \notin \text{GL}_n(\mathbb{C})$. Montrons que $\text{Ker } A$ ou $\text{Im } A$ est stable par B . On a nécessairement $A \neq 0$ d'où $\text{Im } A \neq \{0\}$ et $\text{Ker } A \neq \{0\}$. Supposons $\text{Ker } A$ pas stable par B . On dispose donc de $X \in \text{Ker } A$ tel que $BX \notin \text{Ker } A$, autrement dit $AX = 0$ et $ABX \neq 0$. Il s'ensuit

$$CX = ABX - BAX = ABX \neq 0$$

Par conséquent, on a $\text{Im } C = \text{Vect}(ABX)$

On en déduit que pour tout $Y \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$, il existe un scalaire $\mu(Y)$ tel que

$$CY = ABY - BAY = \mu(Y)ABX$$

d'où $BAY = AB(Y - \mu(Y)X) \in \text{Im } A$

ce qui prouve que le sev $\text{Im } A$ est stable par B . On dispose dans tous les cas d'un sev F non réduit à $\{0\}$ stable par A et B . On peut donc procéder par récurrence en supposant le résultat vrai pour des matrices d'ordre $< n$. En considérant P matrice de passage de la base canonique vers une base obtenue par complétion d'une base de F , il vient

$$A' = P^{-1}AP = \left(\begin{array}{c|c} A_1 & A_2 \\ \hline 0 & A_3 \end{array} \right) \quad B' = P^{-1}BP = \left(\begin{array}{c|c} B_1 & B_2 \\ \hline 0 & B_3 \end{array} \right)$$

et $AB - BA = C = C \iff A'B' - B'A' = C'$

avec $C' = PCP^{-1}$ qui est également de rang égal 1. On trouve

$$A'B' - B'A' = \left(\begin{array}{c|c} A_1B_1 - B_1A_1 & * \\ \hline 0 & A_3B_3 - B_3A_3 \end{array} \right)$$

Les matrices $A_1B_1 - B_1A_1$ et $A_3B_3 - B_3A_3$ sont extraites de C' donc de rang ≤ 1 . Si l'une est de rang nul, alors les matrices concernées sont trigonalisables et commutent donc sont cotrigonalisables d'après un résultat classique (à savoir refaire). Sinon, elles sont de rang égal à 1 et il suffit d'invoquer l'hypothèse de récurrence. En combinant les changements de base, on obtient l'hérédité et on conclut

Les matrices A et B sont cotrigonalisables.